

LES ANARCHISTES ET L'ÉDUCATION...

(A propos de Célestin FREINET) (*)

Dans un livre assez récent (1), édité chez A. Colin et intitulé «*Les techniques Freinet de l'École moderne*», nous trouvons au hasard d'un tas d'autres considérations auxquelles nous souscrivons totalement, quelques jugements pour le moins hâtifs et peu objectifs qui ne sont pas dignes de leur auteur.

Les anarchistes, en effet, n'ont jamais cessé de dire - et cela dans tous les domaines - ce qu'écrivit Freinet dans son introduction.

«...Vous pouvez, certes, essayer l'autorité inconditionnelle qui s'accompagne toujours de la manière forte. Elle ne vous mènera pas loin, parce qu'elle ne va pas dans le sens de la vie, et qu'à la longue, c'est toujours la vie qui triomphera.

Vous pouvez vous lamenter et vous plaindre, lancer des imprécations contre les enfants d'aujourd'hui qui ne savent plus ni écouter, ni obéir, qui n'ont plus le respect et la crainte de la retenue... la litanie est longue, mais les faits sont là... Il faut trouver autre chose».

Et cela, Freinet le sait bien. Comme il sait aussi, du reste, qu'avant lui d'autres éducateurs firent des expériences dont la sienne dépend entièrement! Pourquoi le cacher?

Cela lui coûtait-il tellement de citer au moins, parmi les précurseurs: Paul Robin, Francisco Ferrer, Léon Tolstoï? Surtout Paul Robin, qui patronna en quelque sorte *l'École active* de Ferrière, à qui il légua en 1911 tout le matériel pédagogique qui lui avait servi à Cempuis, *École active* qui «orienta» Freinet selon ses propres paroles...

Pourquoi écrire page 15: «Les seules réalisations valables étaient celles de certaines écoles nouvelles d'Allemagne et de Suisse»... et page 7: « Les Allemands à Hambourg tentaient une expérience totale de self-government, vite abandonnée...».

Vite abandonnée? quand on ne peut ignorer que cette expérience dura de 1918 à 1933, c'est-à-dire 15 ans et les raisons de son abandon, c'est-à-dire Hitler!

Quant à ses techniques, si nous les approuvons, nous n'oubliions pas qu'elles ne datent pas d'hier! Certes, Freinet a fait de l'imprimerie à l'école un instrument incomparable, mais bien avant lui, Robin à Cempuis et Sébastien Faure à *la Ruche* n'avaient-ils pas introduit l'imprimerie à l'école? Comme du reste les classes promenade, les musées, les collections de toute sorte, les ateliers de couture, reliure, etc..., le jardinage, l'agriculture.

La co-éducation? c'est encore Robin, Sébastien Faure et tant d'autres...

Le nom même d'*École moderne*, c'est Ferrer en Espagne et ses disciples un peu partout ailleurs...

Allons, il serait bon, je crois, de lui rappeler en détail, ce qui s'est fait en la matière. C'est ce à quoi nous allons nous employer, dans les mois à venir. Nous aurons ainsi l'occasion de revenir sur les réalisations passées, de parler de Léon Tolstoï et de son école de la lasnaïa Poliana, de Paul Robin, de ses idées et de son œuvre à Cempuis, de Sébastien Faure à *la Ruche*, de Francisco Ferrer et de *l'École moderne*, de l'École libertaire de Degalves et Émile Janvier, de Madeleine Vernet et de la Communauté «L'Avenir Social», de l'œuvre enfin des *Maîtres camarades* de Hambourg. Nous en profiterons également, pour rappeler

(*) Sous-titre A.M.

(1) C. Freinet, *Les techniques Freinet de l'École moderne*, Carnets de Pédagogie pratique, Collection Bourelier, A. Colin, Paris, 1964.

à l'occasion les grands principes émis par nos théoriciens, qui s'avèrent finalement les plus valables et qui sont repris par une foule de gens qui s'empressent, il va de soi, d'en oublier ou d'en ignorer les références.

Serge RELBOT, René LOUIS, René BIANCO.
